

## TABLEAU DE BORD DE L'ECONOMIE AU 4<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2019 :

### Le calme avant la tempête ?

Ce document publié trimestriellement par le GICAM et intitulé Tableau de Bord Trimestriel de l'Economie fait le round-up des activités économiques au 4<sup>ème</sup> trimestre 2019, reflété par les opinions des chefs d'entreprises sur l'évolution de l'activité dans leurs entreprises et secteurs respectives.

Il présente aussi par anticipation, la perception de ces derniers sur le 1<sup>er</sup> trimestre 2020. Les indicateurs portent sur :

- la tendance de l'activité au cours de la période sous revue (4<sup>ème</sup> trimestre 2019) et de celle anticipée au 1<sup>er</sup> trimestre 2020,

- l'évaluation de l'environnement interne et externe de l'entreprise.

Les chefs d'entreprises ont également été invités à se prononcer sur d'autres indicateurs à caractère transversal et à exprimer leurs attentes spécifiques et propositions.

L'analyse procède à des comparaisons avec les tendances observées au cours du trimestre précédent et durant le même trimestre de l'année n-1. L'accent est mis sur les écarts significatifs et suffisamment perceptibles.

### 1 Tonalité des activités au 4<sup>ème</sup> trimestre 2019 : Tentative de reprise économique malgré les difficultés

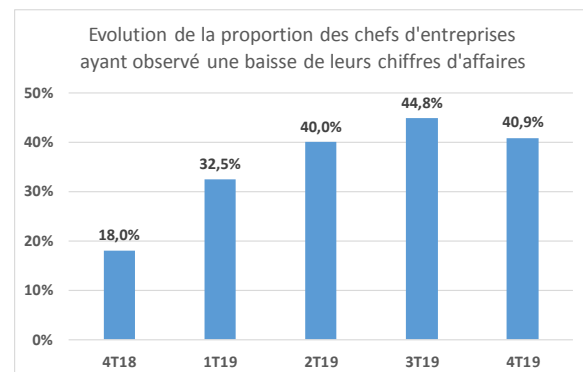
Les avis exprimés par les chefs d'entreprises au sujet de l'évolution des Chiffre d'affaires au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre 2019, révèlent une persistance de la tendance à la morosité, même si celle-ci semble moins prononcée que les trimestres précédents.

#### → Une morosité moins accentuée ?

En effet, **60%** des chefs d'entreprises ont observé, soit une stagnation, soit une baisse de leurs Chiffres d'affaires au cours 4<sup>ème</sup> trimestre 2019. Un trimestre plus tôt, cette proportion était de **75%**. La baisse de cette proportion vient nourrir un peu d'espoir par rapport à la tendance observée depuis plus d'un an.

Dans la même lancée, la proportion des chefs d'entreprise ayant observé une baisse de leurs chiffres d'affaires est passée de **44,8%** au 3T19 à **40,9%** ce trimestre. La tendance est la même concernant la proportion des opinions exprimées en faveur d'une hausse. Elle a presque doublé, passant de **24,1% % à 42%**. On peut donc affirmer que le 4<sup>ème</sup> trimestre 2019 est apparu moins morose que les précédents.

Les opinions concernant l'évolution des stocks sont également moins alarmistes. Les stocks ont été en hausse 20,5% des chefs d'entreprises interrogés alors qu'au trimestre précédent, seulement 12% d'entre eux avaient exprimé une telle opinion. Il reste cependant entendu qu'une hausse des stocks peut aussi traduire une surproduction (approvisionnement) qu'une mévente.



#### → Moins de dettes et d'investissements pour répondre aux impératifs de trésorerie ?

Pour ce qui est des investissements, la tendance semble à la stagnation. La proportion de chefs d'entreprises ayant amélioré leurs volumes d'investissement

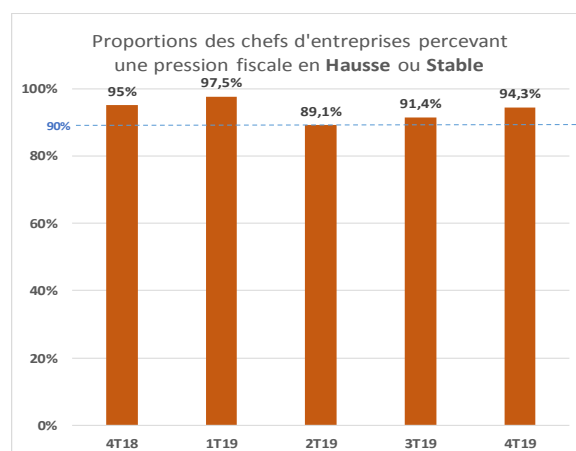
(30,7%) et celle de ceux qui les ont réduits (20,5%) sont quasiment identiques aux pourcentages observés le trimestre précédent (respectivement 27,6% et 20,7%).

Le report plus prononcé des investissements est sans doute à mettre en relation avec la situation de la trésorerie. Depuis deux trimestres, la proportion de chefs d'entreprises qui observent une dégradation de leur trésorerie est en baisse. De 46,6% au 3T19, elle est passée à **35,3% au 4T19**.

Dans la même lancée, un nombre moins important de chefs d'entreprises ont eu recours à l'endettement supplémentaire. De **70,7%** au 3T19, la hausse ou la stabilité de l'endettement n'a concerné que **62,5%** des chefs d'entreprises au 4T19, confirmant ainsi l'amélioration de la trésorerie tel qu'indiqué par 27% des opinions contre 12%.

Malgré ces différentes évolutions, la perception de la pression fiscale reste constante. Même si la proportion des opinions qui la considèrent comme étant en hausse a légèrement fléchi (de 60,3% au 3T19 à 57% au 4T19), moins de 5% des chefs d'entreprises affirment avoir observé une

accalmie. Au final, 94,3% des répondants ont observé une hausse ou une pression fiscale équivalente à celle du trimestre précédent.



Si l'on peut penser que la période de collecte des données (1<sup>er</sup> trimestre 2020) qui celle marquant l'entrée en vigueur des mesures fiscales contenues dans la nouvelle LDF a pesé sur cette perception, force reste de constater que la fiscalité se présente comme une entrave constante et généralisée : depuis cinq trimestres, au moins 9 chefs d'entreprises sur 10 le déplorent.

Tendance de l'activité	Hausse	Stable	Baisse	NE	Total
Tendance du Chiffre d'Affaires	42,05 ↗	17,05 ↘	40,91 ↘	0,00	100%
Tendance des stocks (de Matières premières et de produits finis)	20,45 ↗	29,55 ↘	18,18 ↘	31,82 ↘	100%
Tendance de l'endettement	28,41 ↘	34,09 ↘	21,59 ↗	15,91 ↗	100%
Tendance de la trésorerie	27,27 ↗	28,41 ↘	35,23 ↘	9,09 ↗	100%
Tendance des investissements	20,45 ↘	40,91 ↘	30,68 ↗	7,95 ↘	100%
Tendance de la pression fiscale	57,95 ↘	36,36 ↗	3,41 ↘	2,27 ↗	100%
Tendance des effectifs	15,91 ↘	60,23 ↘	21,59 ↘	2,27 ↘	100%

↘ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

## → Préserver les emplois à tout prix !

Comme au cours des trimestres précédents, les effectifs restent stables chez la grande majorité des chefs d'entreprises. Au 4T19, cette tendance concerne 76,1% des répondants. De façon marginale, l'on observe une légère hausse de la proportion de ceux qui ont dû réduire le nombre de collaborateurs de 19,0% au 3T19 à 21,6% pour la période sous revue. A l'opposé, une

proportion moins importante a procédé à des recrutements supplémentaires ; de 17,2% à 15,9% en un trimestre.

Pour ce qui est des stocks, quoique cette variable ne concerne pas plusieurs des chefs d'entreprises interrogés, il est à relever qu'elle permet d'apprécier la variation tant des matières premières, des marchandises que des matières utilisables. A ce titre, malgré la proportion des opinions qui ne se

s'est pas exprimé sur cet indicateur (**30%**), 20,45% des chefs d'entreprises estiment que la tendance a été haussière entre les deux trimestres.

Au regard des sept indicateurs qui figurent en entrée du tableau ci-dessus, la morosité globale persiste mais à l'évidence, l'effervescence des activités de fin d'année a permis de l'atténuer quelque peu.

### Tendance anticipée pour le 1T20

Le sentiment de léger mieux a sans doute influencé les anticipations des chefs d'entreprises pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2020. D'une manière générale, le pessimisme est moins prononcé.

S'agissant du chiffre d'affaires par exemple, 39,6% des chefs d'entreprises espèrent une embellie au 1<sup>er</sup> trimestre 2020.

Un sentiment global plus optimiste transparait des avis exprimés sur l'évolution anticipée des autres indicateurs.

La majorité continue (**59,1%**) de redouter une pression fiscale plus forte tandis que les anticipations sont plutôt prudentes en ce qui concerne la trésorerie ; 59% pensent qu'elle sera stable pour leurs unités de production.

Il en découle de cet environnement moins hostile des anticipations prudentes sur les projections en termes d'investissements et de recrutements et même d'endettement.

La proportion de chefs d'entreprises qui envisage d'accroître leurs effectifs au 1<sup>er</sup> trimestre 2020 est de 21,6% ; chiffre en nette progression par rapport au trimestre précédent (12%).

Tendance anticipée (1T20)	Hausse	Stable	Baisse	NC	Total
Tendance du Chiffre d'Affaires	39,77% ↗	27,27% ↗	26,14% ↗	6,82% ↓	100,00%
Tendance des stocks (de Matières premières et de produits finis)	27,27% ↗	21,59% ↓	13,64% ↓	37,50% ↓	100,00%
Tendance de l'endettement	21,59% ↗	40,91% ↗	13,64% ↓	23,86% ↗	100,00%
Tendance de la trésorerie	28,41% ↗	30,68% ↓	25,00% ↓	15,91% ↗	100,00%
Tendance des investissements	28,41% ↗	34,09% ↓	23,86% ↓	13,64% ↓	100,00%
Tendance de la pression fiscale	59,09% ↗	27,27% ↓	5,68% ↗	7,95% ↓	100,00%
Tendance des effectifs	21,59% ↗	47,73% ↓	21,59% ↓	9,09% ↓	100,00%

-- ↓ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

## 2 Faiblesses et menaces : Les entreprises à l'épreuve des problèmes d'énergie, de l'insécurité et des retards de paiement

Parmi les 12 paramètres retenus pour évaluer le poids des faiblesses internes aux entreprises et des menaces relatives à l'environnement des affaires, **les problèmes d'énergie, l'insécurité**, notamment en lien avec la situation des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest, et **les retards de paiement** sont les entraves qui, aux yeux des chefs d'entreprises, ont constitué les menaces les plus perceptibles au cours du 4<sup>ème</sup> trimestre 2019.

(i) 75,9% des chefs d'entreprises interrogés au 4<sup>ème</sup> trimestre 2019 considèrent **les problèmes d'énergie** comme entraves très

importante (38,64%) ou importante (27,27%) au développement de leurs affaires.

(ii) En termes d'envergure, **l'insécurité** se présente comme la seconde entrave la plus ressentie par les chefs d'entreprises depuis 3 trimestres. L'impact de la crise qui sévit dans les Régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest a été ressenti de manière très importante ou importante par **76,1%** des chefs d'entreprises contre **72%** au 3<sup>ème</sup> trimestre. Cette proportion était de **80%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2019.

(iii) Les difficultés liés aux paiements des factures continuent de peser négativement

sur l'activité des entreprises. **65,9%** des chefs d'entreprises interrogés estiment que celles-ci ont été un handicap important ou très important pour leurs affaires au cours du trimestre.

Il en est de même pour les opinions exprimées au sujet des difficultés liées aux devises. En effet, ces difficultés demeurent perceptibles pour une grande proportion des chefs d'entreprises interrogés, (**52,27%** contre 55,17% au trimestre précédent), malgré les améliorations considérables notées entre le 2<sup>ème</sup> trimestre (72%) et la fin d'année

(iv) La quatrième entrave au développement des affaires au cours du

trimestre concerne **les problèmes de concurrence**. Au total, **69,3%** des chefs d'entreprises estiment avoir rencontré des difficultés très importantes ou importantes à faire face à la concurrence. Phénomène qui s'est accentué en fin d'année en lien avec les fêtes de fin d'année et ce, malgré les mesures de régulations mises en place par le ministère du Commerce. Il reste à espérer que l'intervention de l'Agence des Normes et de la Qualité dans le contrôle des marchés apporte des améliorations perceptibles.

Faiblesses/menaces	Très important	Important	Peu important	Sans Avis	Total
Insuffisance de la demande	29,55% ↓	29,55% ↓	34,09% ↗	6,82%	100
Insuffisance des capacités (équipements, matériels, ...)	10,23% ↗	26,14% ↓	55,68% ↗	7,95%	100
Insuffisance du personnel qualifié que vous avez des difficultés à accroître	3,41% ↓	26,14% ↓	63,64% ↓	6,82%	100
Difficultés d'accès aux financements	29,55% ↓	21,59% ↓	44,32% ↗	4,55%	100
Difficultés d'approvisionnement	25,00% ↓	20,45% ↓	39,77% ↗	14,77%	100
Insuffisance d'énergie électrique et des autres infrastructures	<b>38,64%</b> ↗	<b>27,27%</b> ↓	26,14% ↓	7,95%	100
Concurrence déloyale	<b>29,55%</b> ↓	<b>39,77%</b> ↗	21,59% ↓	9,09%	100
Tracasseries administratives	31,82% ↓	44,32% ↓	19,32% ↗	4,55%	100
Retard de paiement (délais de paiement, décomptes des marchés, crédits de TVA)	<b>43,18%</b> ↗	<b>22,73%</b> ↓	23,86% ↓	10,23%	100
Difficultés d'accès aux devises	<b>52,27%</b> ↓	<b>17,05%</b> ↓	25,00% ↗	5,68%	100,00
Insécurité dans les régions du SW et NW	<b>47,73%</b> ↗	28,41% ↓	21,59% ↓	2,27%	100,00
Nouvelles dispositions de la LDF 2019	32,95% ↓	28,41% ↗	27,27% ↓	11,36%	100,00

↓ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

### Autres préoccupations exprimées.

D'autres préoccupations ont été exprimées par les chefs d'entreprises relevant des facteurs exogènes ayant contribué à entretenir la morosité.

Ils concernent notamment les activités de la place portuaire, en particulier le rallongement des délais et coûts de

passage avec l'annonce du départ de DIT, l'encombrement déjà perceptible du parc.

Il s'agit aussi des difficultés liées à l'incendie de la Sonara et de l'application à géométrie variable de certaines dispositions fiscales de la LDF.

### 3 Forces et opportunités : Des opportunités éphémères ?

Six facteurs ont été retenus pour jauger les performances réalisées par les unités de

production sur la base de leurs forces internes et des opportunités offertes par

l'environnement externe. En plus des facteurs examinés lors des trimestres précédents, un sixième facteur a été rajouté à savoir le Statut spécial de Zone Economiquement Sinistré attribué aux régions du SW, NW, et EN.

A l'analyse des avis exprimés par les chefs d'entreprises, quelques facteurs ont constitué des opportunités pour le développement de leurs affaires.

A ce titre, il est à noter que la fin d'année a été marquée par une hausse des commandes, couplée à une nette augmentation du **pouvoir d'achat** des ménages. Ainsi, 38,64% des entreprises ont bénéficié d'une **hausse des commandes**, contre 18,97% au trimestre précédent. Le pouvoir d'achat meilleur a profité à 23,8% des entreprises contre 13,8% au trimestre précédent.

**Le statut de zone économiquement sinistré** reconnu aux Régions SW, NW et EN, reste très peu perçu comme une opportunité. Seulement 10,23% des chefs d'entreprises le considèrent comme telle. A l'opposé, plus de la moitié continuent de penser que l'impact de ce statut restera peu important (55,68%).

Sur un autre plan, de moins en moins de chefs d'entreprises affirment bénéficier d'une meilleure accessibilité aux matières premières (autour de 16%).

Les efforts globaux pour améliorer l'environnement des affaires ont été perçus favorablement par 26,1% des chefs d'entreprises. Cette proportion était 24,1% au 3<sup>ème</sup> trimestre.

Opportunités/forces	très important	Important	peu important	Sans avis	Total
Hausse des commandes / opportunités de marchés	38,64% ↗	26,14% ↗	25,00% ↘	10,23% ↘	100,00%
Hausse du pouvoir d'achat des consommateurs	23,86% ↗	25,00% ↗	38,64% ↘	12,50% ↘	100,00%
Accessibilité et coût des matières premières	15,91% ↘	25,00% ↘	35,23% ↘	23,86% ↗	100,00%
Facteurs de production	13,64% ↘	31,82% ↗	36,36% ↘	18,18% ↗	100,00%
Amélioration de l'environnement des affaires	26,14% ↗	28,41% ↗	36,36% ↘	9,09% ↘	100,00%
Statut de Zone Economiquement Sinistré (SW, NW, EN)	10,23% ↘	21,59% ↘	55,68% ↘	12,50% ↗	100,00%

↘ = Indique une proportion en baisse par rapport à celle du trimestre précédent

↗ = Indique une proportion en hausse par rapport à celle du trimestre précédent

→ = Indique une proportion identique à celle observée le trimestre précédent

En définitive, au cours de ce dernier trimestre, le sentiment de morosité global a été perçu par un nombre relativement moins élevé de chefs d'entreprises. Toutefois, au regard de certains facteurs dont l'impact négatif est perceptible sur une longue période, il est à craindre qu'il ne s'agisse que d'un mouvement éphémère, porté notamment pas les fêtes d fin d'année où l'on note un foisonnement d'activité économique.

Aussi, les chefs d'entreprises se sont une fois de plus exprimées sur la nécessité de mettre en place une fiscalité juste et appropriée, tout en s'assurant que la régulation est adéquate et efficacement assurée dans certains secteurs spécifiques.

Ces chefs d'entreprises attendent une meilleure mise en œuvre des nouvelles dispositions fiscales contenues dans la LDF 2020.